

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



Marie Guélain, notre nouvelle présidente de l'association (photo Yves Gaubert)

La participation importante à notre assemblée générale confirme l'attachement de nos adhérents à l'AAMMLR et le dévouement de nombreux bénévoles a permis le succès de cette journée qui fêtait les 30 ans de notre association.

Je tiens à remercier le Musée Maritime d'avoir été notre hôte et plus particulièrement *Nathalie Fiquet* et *Guillaume Krabal* pour l'organisation de la visite guidée des pavillons et de l'exposition «Nous avons fait la Delmas», c'était une première pour plusieurs de nos adhérents.

Je remercie le conseil d'administration qui m'honore de sa confiance et entendez mener ma présidence sous la transparence, la cohérence et l'harmonie. Je rends hommage aux membres qui ont quitté le CA et plus particulièrement à *Bruno Quinton* qui, pendant 4 ans, a fait avancer des projets difficiles qu'il a assumés avec efficacité.

Au cours de l'assemblée générale, les élus ont insisté sur la nécessité d'une solide convergence de nos activités avec le musée maritime. Par ailleurs certains adhérents semblent avoir perçu sinon une certaine confusion ou, au mieux, une incompréhension des états financiers.

MES TROIS OBJECTIFS PRINCIPAUX SERONT :

- renforcer notre collaboration avec le Musée Maritime en assurant une liaison permanente avec son personnel,
- poursuivre les projets en cours et en particulier veiller à ce que Damien soit prêt à naviguer rapidement,
- enfin, faire en sorte que notre gestion soit efficace et bien comprise de tous. C'est pourquoi j'insiste pour que le maximum de communications fasse l'objet de notes concises écrites.

Notre association est belle, elle est fondée sur l'amitié, la générosité, la solidarité et la passion de la vie maritime que notre slogan «la mémoire maritime en action» évoque très justement.

Marie Guélain

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION EST MAINTENANT CONSTITUÉ DE 21 MEMBRES :

Barres Alain, Bouron Jean-Pierre (trésorier), Cens Jean-Marc, Chauvet-d'Arcizas Jean-Marie, De Chazeaux Alain, Dreux Jean-Charles, Dupont Aurélie, Feuillet Claudine, Guélain Marie (présidente), Guépard Claude, Hilken Jacques, Hollville Jacques, Langoureux Lysiane (secrétaire), Launay Jacques, Le Laïc Joël, Lick Richard, Maréchal Christian, Randy Jean, Rault Alain, Selo Joël, Servagent Française.

INTERVIEW

LA MER L'AVENIR DE LA FRANCE



Jean-Marie Biette, secrétaire général d'Infomer (photo Jean-Sébastien Evrard)

Jean-Marie Biette est secrétaire général d'Infomer, filiale mer du groupe Ouest France. Infomer édite *Le Marin*, *Cultures marines*, *Produits de la mer*, *Le Chasse Marée*, *Voiles et Voiliers...* Le Marin est aussi l'organisateur des Assises de l'économie maritime qui se sont tenues à La Rochelle en 2016. **Jean-Marie Biette** est l'auteur du livre «La mer est l'avenir de la France» aux éditions L'Archipel.

«J'ai écrit ce livre pour faire prendre conscience des atouts de la France en matière maritime. Nous avons le deuxième territoire maritime au monde, des champions dans le transport comme la **CMA-CGM**, des constructeurs au top comme les **Chantiers de l'Atlantique** ou **DCNS**. Il nous faut une politique volontariste pour développer ces atouts. Il serait possible de créer 300 000 emplois directs dans l'économie maritime.

L'État devrait développer des infrastructures qui améliorent l'accès des ports à leur hinterland, des canaux, du ferroviaire pour contrebalancer les ports du nord de l'Europe.

En travaillant à l'écriture de ce livre, je n'imaginai pas à quel point la bonne santé environnementale de la terre dépend de la mer. Et en cela, la mer n'est pas seulement l'avenir de la France mais de la terre entière. Les conséquences du changement climatique vont être visibles d'abord dans les océans et sur les littoraux. C'est pourquoi, il faut développer les énergies marines renouvelables (éolien, hydraulien) pour remplacer les énergies fossiles. La mer ouvre des perspectives avec ses ressources halieutiques, aquacoles, minérales, énergétiques mais aussi dans le domaine de la santé et des biotechnologies avec les molécules qu'on y découvre.

La France peut faire beaucoup mieux qu'elle ne le fait actuellement dans ces domaines et mon livre est un plaidoyer pour le développement de nos atouts maritimes qu'ils soient économiques, scientifiques ou sociétaux».

Propos recueillis par Yves Gaubert

RÉOUVERTURE DU MUSÉE MARITIME

Depuis le 1er avril, le Musée Maritime accueille à nouveau les visiteurs à vivre la grande aventure maritime de La Rochelle à travers l'expo temporaire «Nous avons fait la Delmas», les expos «La Rochelle née de la mer» et «La Petite Plaisance», la visite de ses navires à flot et diverses animations.

Infos : 05 46 28 03 00 - www.museemaritimelarochelle.fr

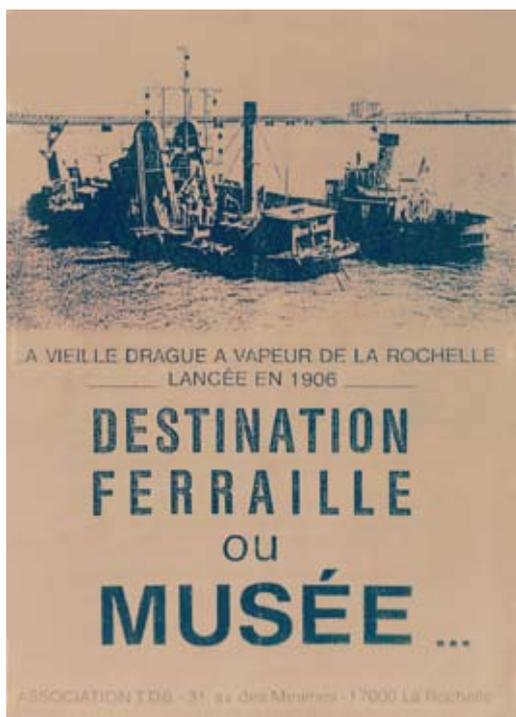
Carte 2017 du musée maritime





La drague à vapeur de 1906 au travail avec un des porteurs au môle d'escale (1986)

En avril 1986, j'ai publié dans l'hebdomadaire «Le Marin», un article sur la vieille drague à vapeur de 1906 alors qu'elle était toujours en activité à La Rochelle. Je terminais en affirmant qu'il vaudrait mieux la garder dans un musée que de l'envoyer à la ferraille. En septembre de la même année, je rencontrais *Patrick Schnepf* qui rêvait depuis longtemps de créer un musée maritime à La Rochelle. Avec quelques amis, *Marie-Christine Parnaudeau*, *Gilbert Maurel*, *Philippe Lavigne*, *Evelyne Piochaud*, *Chantal Planet*, *Benôit Poitevin*, *Yves-Antoine Judde* et d'autres, nous avons commencé à réfléchir à ce que pourrait être ce musée.



La première affiche éditée par l'association, pour la défense de la drague (1986)

L'urgence, c'était le sauvetage de **TD6** composée de la drague à godets et de ses deux porteurs de déblais, le **Saint Marc** et le **Bout Blanc**. *Patrick*, qui avait des disponibilités, a pris le projet en main. Nous avons créé deux associations, **TD6** pour la sauvegarde de la drague et l'association des amis du musée de la marine de commerce et de pêche, devenue plus tard, l'association des amis du musée maritime, ce qui était plus court et plus facile. *Patrick* en a assuré le premier la présidence.

Des contacts ont été pris avec des élus, en particulier *Michel Crépeau*, député-maire de La Rochelle. Nous avons été soutenus aussi par **BTLG** (Bateaux d'entre Loire et Gironde) et *Bignou* (*Bernard Moreau*) a mis les locaux de **BTLG** à notre disposition pour préparer notre première exposition sur la lutte contre l'envasement. **BTLG** occupait alors une partie de l'ancienne école de la Ville en Bois, dont l'autre partie était occupée par le **CRAIN** (Centre de Recherche pour l'Architecture et l'Industrie Nautique), créé par *Philippe Palu de la Barrière*, un des quatre membres de l'équipage qui a gagné la course La Rochelle/La Nouvelle Orléans, sur le catamaran **Charente Maritime** en 1982 (les trois autres étant *Jean-François Fountaine*, *Pierre Follenfant* et *Bernard Nivelte*).

Tandis que je faisais des photos de la drague et de son équipage au travail, *Patrick* fouillait dans les archives pour trouver des éléments sur le dragage à La Rochelle au cours des siècles, *Claude Robin*, le premier maquettiste du musée, réalisait un diorama de la drague au travail avec un des porteurs (toujours visible au musée), *Gilbert Maurel* faisait les dessins.

UNE EXPOSITION À LA TOUR SAINT-NICOLAS

L'exposition était ouverte à l'été 1987, mais elle n'a été inaugurée que le 27 mai 1988, à la tour Saint-Nicolas où nous étions accueillis par la Caisse nationale des Monu-

ments historiques. C'était la préfiguration du musée maritime.

Dès l'année précédente, *Patrick*, avec le soutien de *Jacques Bourdin*, le patron du bar **André**, et *d'Hervé Gloux*, directeur du musée de la pêche de Concarneau, persuadait *Michel Crépeau* d'acheter la frégate **France I** désarmée à La Pallice depuis 1985. Celle-ci avait été acquise à la bougie aux Domaines par un armateur grec, *Vassilios Kouvaros*, pour une bouchée de pain. Le 8 janvier 1988, la municipalité racheta le **France I** avec l'aide *d'Yves Thomas*, courtier maritime à La Rochelle. Nous disposions, désormais, d'un navire de 76 mètres pour y installer le musée maritime. Pour le gérer, *Patrick* créa une nouvelle structure, l'association musée maritime de La Rochelle, et me demanda d'en être le président.



Restauration d'un guindeau du France 1, Patrick avec un TUC (mai 1988)

DES DÉBUTS DU MUSÉE MARITIME FLAMBOYANTS SOUS L'IMPULSION DE PATRICK SCHNEPP

Comment d'une alerte pour sauver le train de dragage n°6 est né un grand musée maritime.
Textes et photos Yves Gaubert

Le **France I** acheté, il fallait se mettre au travail. Patrick chercha des subventions, embaucha des «TUC» (Travaux d'Utilité Collective) dont certains travaillent toujours au musée comme *Patrice Da Costa* ou *Johannes Raymond*. Des bénévoles ont piqué la rouille, donné un coup de peinture. Des cabines ont été démontées pour accueillir des salles d'exposition. Des marins, anciens bacmen comme *Philippe Joussemet*, ont apporté leurs compétences (les bacs de l'île de Ré ont cessé leurs navettes à la mise en service du pont au printemps 1988. Bacmen est le nom que nous donnions à nos copains, anciens des bacs).

Nous tenions les conseils d'administration au carré des officiers ou à celui des météo. Nous avons cohabité avec le gardien grec du navire qui est resté encore plusieurs mois en attendant le départ du **France 2**. *Béatrice Roséo* a été la première secrétaire de direction embauchée...

UN MUSÉE SUR LE FRANCE I

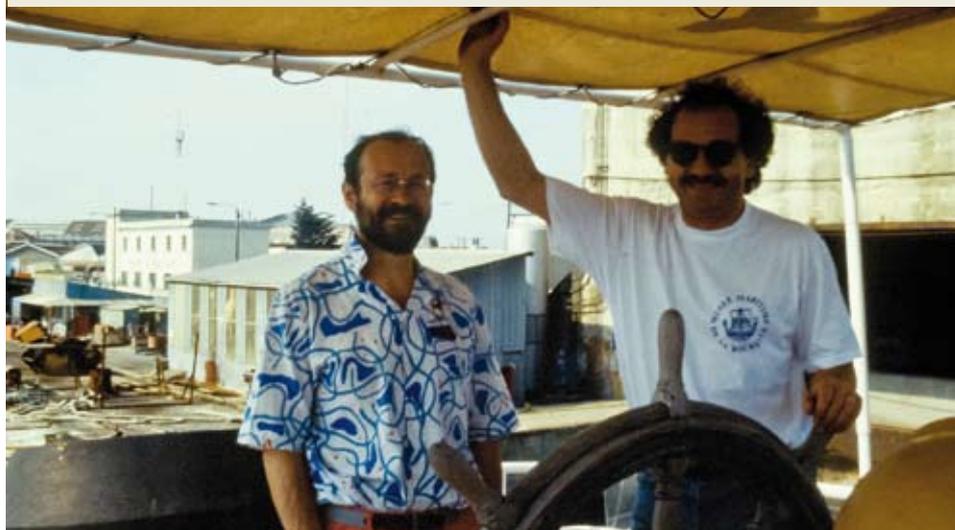
Le 19 juin 1988, le **France I** a quitté La Pallice en remorque, avec beaucoup de monde à bord dont tous les participants au début de cette aventure du musée. Les quais le long du chenal étaient noirs de monde, la sirène du **France I** retentissait, un orchestre jouait sur le pont, le public était enthousiaste, c'était une vraie fête populaire. Les lamaneurs ont fait entrer la frégate dans le bassin des chalutiers. Une fois la passerelle installée, *Michel Crépeau* et *Patrick* ont coupé le ruban pour descendre à terre et les premiers visiteurs ont pu monter à bord.

Début juillet, comme les expositions n'occupaient pas toute la frégate, Radio France La Rochelle qui cherchait d'urgence un local s'est installée à bord pour six mois.

Dans la dynamique créée par *Patrick*, les achats de navires ont suivi. Le remorqueur **Saint-Gilles**, vendu par l'**URO** (Union des Remorqueurs de l'Ouest), a rejoint les collections du musée en mai 1989. Son achat fut aidé par le promoteur qui a construit le nouveau quartier du Gabut. Le **Saint Gilles** servit de bateau jury pour la première course des deux phares, ancré par le travers du phare des Baleines. A cette première course participaient **Notre-Dame des Flots**, **les bisquines**, **la Cancaise** et **la Granvillaise**, **O Abandonado**, un voilier traditionnel portugais... Le départ avait été donné face au phare d'Eckmühl après notre sortie du Guilvinec (j'étais avec *Patrick* sur **Notre Dame des Flots**).

En 1989, deux expositions sont développées dans la frégate : la vie à bord et le chalutage à La Rochelle. En 1990 est ouverte une exposition sur le commerce maritime rochelais

Sur la passerelle du **Saint Gilles** à La Pallice, après son rachat par le musée, *Patrick* et *Yves Gaubert* (mai 1989)



dans la tour de la Lanterne. Le thème traité est le commerce triangulaire, La Rochelle ayant été un des premiers ports négriers au XVIIIe siècle. La maquette de l'**Euryale** (toujours visible au musée) rappelle cette sombre période. Ce navire s'était échoué dans le chenal de La Rochelle et avait dû être démantelé.

LA DÉESSE DE LA DÉMOCRATIE

Début 1990, il y eut aussi l'aventure de la **Déesse de la Démocratie**. Peu après les événements de Tien An Men à Pékin, des dissidents Chinois vivant en France ont eu l'idée d'installer une radio sur un cargo pour diffuser des informations libres au large de la Chine. *Patrick* et le musée se sont impliqués dans l'histoire. *Philippe Joussemet* a trouvé un cargo de 80 m en Angleterre à Hull. Un équipage d'anciens bacmen est allé le chercher là-bas pour le ramener à La Rochelle. Je les ai accompagnés. Nous sommes entrés au bassin des chalutiers et amarrés à couple du **France I**. *Yves Montand*, accompagné d'*André Glucksmann*, est monté à bord et a tenu une conférence de presse



L'arrivée de la **Déesse de la Démocratie** après sa transformation à La Pallice. Elle va s'amarrer à couple du **France I** (1990)

dans le carré des officiers. Le cargo a été rebaptisé **Déesse de la Démocratie**. Les bacmen l'ont mené jusqu'à Taïwan où il a été revendu car le gouvernement de l'île avait trop d'échanges commerciaux avec le continent pour déplaire à Pékin...



En soutien aux dissidents chinois, *Yves Montand* donne une conférence de presse dans le carré du **France I** (1990)

L'année 1990 fut particulièrement riche puisqu'elle vit le retour de **Joshua**, le ketch de *Moitessier*, retrouvé par un journaliste de Voiles et Voiliers, *Emmanuel de Toma*. Il fut rapatrié par cargo depuis la côte ouest des Etats-Unis et acheté par le musée avec l'aide de la **Socafim Sud-Ouest** pour 350 000 francs. Le ketch arriva au Havre à bord du **CGM Champagne**. Il fut ramené du Havre à La Rochelle par *Gérard Janichon* et *Pierre Follenfant*. *Patrick* invita *Bernard Moitessier* à revoir son bateau. Celui-ci passa une nuit seul à bord à La Pallice, des retrouvailles qui lui appartiennent. Puis, j'eus la chance de faire une sortie sur **Joshua**, seul à bord avec *Bernard* et l'ancienne propriétaire,



Les retrouvailles de Bernard Moitessier et de Joshua dans le bassin à flot de La Pallice (septembre 1990)

Johanna Slee. Le 14 septembre, Bernard et **Joshua** firent une entrée très remarquée au Grand Pavois, reçus par Michel Crépeau et Jacques Mellick, ministre de la Mer. En débarquant sur le ponton des Minimes, Bernard a déclaré : « J'ai simplement pensé que j'étais vachement heureux. Je n'aurais jamais pensé remettre un jour les pieds sur le bateau » (Jean-François Barré, La France Charente Maritime, 15 septembre 1990). Le premier numéro du **Cabestan**, la revue des amis du musée maritime à l'époque, parut à cette occasion, un numéro consacré à **Joshua**. Et le 8 mars 1991, l'émission Thalassa est diffusée en direct du **France 1**.

JOSHUA AU SALON DU LIVRE DE MER

L'été 91, nous rejoignons Concarneau pour le salon du livre de mer, à bord de **Joshua**, avec Bernard, Véronique, sa compagne, Philippe Lavigne, Gérard Janichon, Jean-Paul Lemaître et Patrick.

Début 1991 voit l'arrivée du canot de sauvetage **Capitaine de Frégate Leverger**. La vieille drague est acquise par le musée pour 1 franc symbolique auprès du **GIE Dragages-Ports**. Cette même année, **Joshua** participe à la course de l'Edhec et est bateau accompagnateur de la Transat 6,50, skippé par Marcel Girardin.

En 1992, le musée s'enrichit de deux nouveaux bateaux, **l'Angoumois** et le **Ma-**



L'Angoumois vient de rejoindre le musée, Patrick et les amis fêtent l'événement (1992)

nuel Joël tandis que la drague est classée monument historique. Cette année-là démarre aussi le projet Velox, avec la décision de reconstruire cette goélette de 1876, chef d'œuvre du chantier **Augustin Normand** du Havre, un voilier qui avait trente ans d'avance sur son temps. Ce projet survient dans un

cadre favorable alors que le Chasse-Marrée a lancé son concours « Un bateau pour chaque port ». De nombreuses répliques sont alors mises en construction, bateaux de pêche, bateaux de transports, de cabotage, de plaisance. A Rochefort, la réflexion sur la construction de **L'Hermione** a commencé. Un grand voilier de plaisance à La Rochelle correspondrait bien à l'image de la ville. **Alain Micheau**, constructeur et propriétaire de **Belle Lurette**, est embauché. Il travaille sur les plans, une membrure de démonstration est construite, une maquette également (visible dans le local du YCC). Jacques Taglang et François Chevalier rédigent une belle monographie sur la goélette. Mais le financement ne suivra pas...

1994, la Marine offre au musée maritime la vedette du commandant de l'escorteur d'es-

cadre **Duperré** qui est retiré de la flotte. La Rochelle était marraine de l'escorteur. C'est aussi cette année-là que la Caisse nationale des Monuments historiques dénonce la convention qu'elle avait avec le musée maritime. C'est la fin des expositions du musée dans les tours Saint-Nicolas et la Lanterne.

INSTALLATION À TERRE

En octobre, la pêche quitte le bassin des châtiers pour aller s'installer dans le nouveau port de Chef de Baie. Elle laisse une friche industrielle, une opportunité pour le musée de venir s'installer à quai. D'importants travaux sont entrepris. Quand le musée maritime ouvre à terre le 31 mars 1996, il offre une salle d'accueil sur l'histoire maritime rochelaise, une salle d'exposition sur la pêche à La Rochelle, les travaux et métiers portuaires, une grande salle bord à quai sur la plaisance avec un bassin permettant de faire marcher des voiliers téléguidés grâce au vent d'une batterie de ventilateurs, un couloir des vents. Une boutique-librairie, une galerie de peinture, une cinémathèque complètent les



Mise à l'eau du canot de sauvetage Capitaine de Frégate Leverger, après restauration (septembre 1991)



Inauguration des installations du musée à terre avec Michel Crépeau (1996)

installations. Des ateliers sont mis à la disposition d'*Inserteco*, l'entreprise d'insertion associée au musée. La plaquette de présentation du nouveau musée cite *François Bellec* : «L'évolution de notre société a profondément modifié les rapports de l'homme et de son patrimoine culturel. Hier encore conservatoire solennel de chefs-d'œuvre, le musée est aujourd'hui un centre de culture ouvert au plus large public».

Dans le bassin, le musée abrite toute la flottille réunie depuis 1988, les yachts classiques et **Notre-Dame des Flots** quand le ketch n'est pas en croisière au long cours. Soutiens du musée dès les premiers jours, *Jean-Pierre* et *Pitchoune* sont toujours là, fidèles à *Patrick*, au musée et à La Rochelle. Le musée prend alors le nom de Neptunéa, nom qui ne restera pas.

D'autres présidents du musée m'ont succédé : *André Rocheau*, *Michel Loubé*, *Martine Acerra*, *François Bellec*... Je suis resté au pos-

te de secrétaire du conseil d'administration jusqu'en 1993 quand *Louis Millet* m'a remplacé. J'ai quitté le CA quand le musée est devenu établissement public et industriel. Il a

ensuite été établissement public administratif et enfin musée municipal.

J'ai siégé au CA des Amis à l'époque de *Patrick Demartial*, *Michel Jeanneau*, *Bernard Ballanger* et bien d'autres...

Il y aurait encore beaucoup à raconter sur le musée, le premier projet de musée à terre après la transformation des bâtiments, le travail remarquable réalisé par *Annie Massias* et l'équipe du musée sur le patrimoine immatériel et la mémoire des anciens marins, le sauvetage en cours de **l'Angoumois** après l'incendie, le deuxième projet d'installation à terre avec les spis colorés et son aboutissement, le travail de l'équipe actuelle du musée. Et en parallèle, il reste à écrire l'histoire de l'association des Amis depuis la présidence de *Lucien Bernard* qui a succédé à *Patrick* jusqu'à aujourd'hui.



Le bassin des voiliers dans la grande salle bord à quai du musée (1996)

LA DRAGUE DE 1906, un témoin de son temps



La drague au port des Minimes, «monstre créateur» comme le Fort Boyard (dixit *Les Cahiers d'Oléron*), 1986

Le 27 mai 1988, jour de l'inauguration de l'exposition sur la lutte contre l'envasement dans la tour Saint-Nicolas, je dus prononcer quelques mots, en tant que président de l'association musée maritime. En voici un extrait : «...Le développement du port s'est fait à travers la lutte contre l'envasement depuis les efforts dérisoires avec des pelles et des paniers au Moyen-Âge jusqu'à la mise en service de la nouvelle drague, la **Cap d'Aunis** d'ici à la fin de l'année. Retirer la vase pour faire passer les bateaux a été une nécessité pour les responsables portuaires. C'est cette histoire que nous avons voulu retracer ici.

Un des témoins de cette lutte nous tient particulièrement à cœur. Il est tout prêt d'ici dans le bassin des chalutiers. C'est le train de dragage n° 6. La drague à vapeur construite en 1906 à Nantes s'est arrêtée définitivement au mois d'avril après 82 ans d'activité, une longévité exceptionnelle. Nous pensons que ce dernier témoin de la technologie du début du siècle mérite d'être conservé. C'est pourquoi, nous avons entamé une action pour que **D6** soit classé monument historique.

En 1911, *Marcel Duchamp* exposait dans une galerie un porte-bouteilles qu'il signait de son nom. Extrait de son contexte utilitaire, cet objet industriel devenait une œuvre d'art. La drague, cet engin fonctionnel conçu peu avant l'apparition du cubisme est maintenant pour nous un objet d'émotion esthétique au même titre que la tour Eiffel, les halles de *Baltard* ou les paquebots à vapeur. Pour nous la drague est belle comme un camion.

Les sculptures de *Tinguely* sont des machines inutiles qui singent l'industrie. La vieille drague est une machine industrielle devenue œuvre d'art. Elle est le témoin d'une étape de l'évolution de la technique. Elle mérite d'être sauvée de la destruction.

La tour Saint-Nicolas, la frégate météo **France I**, la **D6**, la tour de la Lanterne : un grand musée maritime est en gestation. La première partie est ici. **France I** sera au bassin des chalutiers le 19 juin prochain. Le musée avance à grand pas. Les aides de toutes parts ont été nombreuses, mais je tiens à rendre hommage à *Patrick* qui depuis deux ans se bagarre quotidiennement pour monter le musée. C'est lui qui est vraiment l'âme et le moteur de ce projet, sans lui, nous n'en serions pas là aujourd'hui».

L'hommage à *Patrick* est toujours d'actualité. Sa bagarre pour le musée aura duré près de 30 ans avec le résultat que nous connaissons tous, une collection unique de bateaux à flots, des expositions passionnantes, l'accueil des yachts classiques et des voiliers anciens.

Seul regret, la vieille drague n'a toujours pas rejoint les collections du musée, bien qu'elle fût notre premier combat. Vidée et pillée, elle continue à pourrir lentement dans une alvéole de la base sous-marine. Sa machine à vapeur, posée sur le parvis du musée maritime, vient juste d'être repeinte, un espoir pour l'avenir ?

LA FARANDOLE DES CHANTS DE MARINS DE LA ROCHELLE

En 2008, l'AAMMLR a 800 adhérents dont 75 choristes, Jean-Yves Gallet, président, conçoit l'idée, un peu folle, de créer le premier festival de Chants de Marins de La Rochelle.

par **Lysiane Langourieux**



Jean-Yves Gallet, un président qui a relancé le dynamisme de l'association lors de son mandat, notamment avec les chants de marins (photo AAMMLR)

Sa chaleur naturelle entraîne le Conseil d'Administration et les conseillers techniques dans ce projet énorme. Il faut accueillir les participants aussi bien que les specta-

teurs pendant trois jours ! Il faut fédérer des organisateurs de festivals, des groupes de chants reconnus, les «*Souillés de fond de cale*», fondateurs du festival internatio-

nal de Paimpol ou les «*Vents Marines*» de Rochefort... Nos premiers partenaires sont le maire, *Maxime Bono*, et les services des affaires culturelles et techniques qui nous prêtent leur concours et leur matériel. Le personnel du Musée Maritime nous épaulé et nous aide avec compétence. *Jean-Yves* a suggéré que le festival ait lieu au moment de la «*Québec 400 ans*» avec le départ pour la traversée de l'Atlantique, la fête du nautisme et la fête des Ports. Que de nuits blanches ! Mais nous sommes solidaires, heureux. Nos adhérents accueillent chez eux plus de 100 chanteurs et musiciens pendant trois jours. Toute la ville résonne, certains groupes ont investi les rues ! Un Tivoli abrite le gala : 300 personnes, inoubliable ! *Jean-Marc Desbois*, chanteur rochelais très connu nous parraine, il nous soutient depuis le début. Le final est inoubliable : les 14 groupes, les bénévoles, nos choristes, entonnent sur l'**Angoumois**, un dernier air.

À vos tricots rayés et vareuses matelots, vous aurez les yeux couleur d'Océan et le visage buriné par le vent ! C'est la consigne de *Jean-Yves* pour la Farandole 2009 ! Vous l'aurez compris ! Il nous embarquera encore dans cette folle aventure !

LES 30 ANS DE L'AAMMLR VERS L'HORIZON TOUJOURS RENOUVELÉ

Comme nous le raconte l'ami Yves, il y a 30 ans, un peu partout en France et en Europe la protection du patrimoine devenait une «nouvelle idée neuve».

par **Alain Barrès**

A La Rochelle, pour le patrimoine maritime, l'association **BTLG** (Bateaux Traditionnels d'entre Loire et Gironde) existait déjà, mais il fallait aussi sauver la **TD6**, puis le **France 1** et pourquoi ne pas offrir un Grand Musée Maritime à La Rochelle ? Notre association est née de ce mouvement. Aujourd'hui les pavillons des bateaux du musée flottent au vent et les Amis du musée sont toujours prêts à la manœuvre pour aider leur musée. La proximité est telle que pour beaucoup l'histoire de l'association se confond avec celle du musée, les Amis ont aussi leur propre histoire. Ce ne fut pas toujours une descente sous spi par temps de demoiselle, mais souvent : oui !

Un des premiers objectifs fut de grandir. Être nombreux pour être plus influents

mais aussi pour multiplier les compétences, les dévouements, les talents et les passions. Bref, rassembler entre 700 et 800 adhérents, tout un monde d'amateurs de tout ce qui navigue, a navigué ou naviguera... Les Amis ont même «fait des petits» comme le **Yacht club classique** né d'un regroupement d'amis du musée.

Surtout être une association où l'amitié a pris le quart. Il est impossible de rappeler toutes les animations qui furent proposées pour que la vie, la curiosité ou la bonne humeur se rencontrent et se fortifient.

Devenus une tradition depuis 20 ans les dîners-conférences rassemblent les Amis pendant les soirées d'hiver. Longtemps on eut rendez-vous chez *André*, aujourd'hui c'est souvent au *Mercury*. Tout ami ayant une

expérience un peu exceptionnelle à transmettre peut parler : *Michel V* racontant son embarquement à 14 ans sur un thonier à voile, ou *Claire F.* et *Bertrand C.*, partageant leurs expériences olympiques ou l'*Amiral F. Bellec* offrant son érudition.

Du printemps à l'automne, **Joshua** appareille vers Lisbonne ou Plymouth... ou l'île d'Aix. Un groupe de passionnés s'occupe de l'entretenir avec l'aide du personnel du musée. Bientôt il naviguera de conserve avec **Damien** dont la restauration progresse. **Damien** qui symbolise une jeunesse téméraire et ambitieuse.

Les Amis chantent pour leur plaisir mais aussi se produisent en public. Ils dessinent, peignent et exposent. Ils proposent des voyages culturels : Hollande, Portugal, Lis-



Les enfants découvrent le ketch rouge, une des missions de l'association (photo AAMMLR)



L'expo Petite plaisance, une belle réalisation des Amis (photo AAMMLR)

bonne, rares sont les grands ports qui n'ont pas reçu notre visite, y compris Lübeck ville jumelée avec la Rochelle.

Comme promis la «Petite plaisance» a grandi et rassemble une cinquantaine d'unités qui illustrent la naissance de la plaisance pour tous.

Le succès de l'expo ouverte l'été dernier

confirme l'intérêt du public pour peu qu'on suscite sa curiosité.

«La mémoire maritime en action», c'est bien la devise des Amis. Donner l'occasion aux Rochelais de redécouvrir leur patrimoine, renouveler la vie autour du musée, en offrir les plus beaux moments aux publics qui visitent notre ville.

Depuis 30 ans les Amis défendent le patrimoine sans cesser de penser à l'avenir : notre nouveau challenge pourrait être maintenant d'apporter notre contribution à l'aménagement du site de l'Encan et du bassin des chalutiers pour relier le passé maritime de la ville au futur de nos enfants.

LES ATELIERS Textes Marie Guélain, photos Jean Randy

CARRÉ DES AMIS

Le carré s'est refait une beauté. Merci aux vaillants Amis travailleurs. Il reste à accueillir l'exposition d'aquarelles des Carnets de Voyage. Le carré est ouvert à tout le monde, tous les jours, du lundi au vendredi de 14 h à 17 h.

JOSHUA



Réparation du grand mât de Joshua, 200 pinoches ont été nécessaires

Protégé des intempéries sous sa bâche thermorétractable, **Joshua** fait l'objet d'une réparation importante, la réfection de l'accès au carré et son capot coulissant.

Le démontage et la découpe de l'acier du roof et du cockpit sont effectués par les Amis, la fabrication de la structure et son soudage par une entreprise de métallerie marine. À l'abri dans la halle bord à quai, les mâts et le haubanage sont remis à neuf, 500 heures de travail assurées par la joyeuse équipe de bénévoles des Amis. C'est le Musée Maritime qui prend en charge le coût de fabrication des haubans. L'objectif est d'être prêt avant le 1er mai.

Jean-Alain Berlaud

DÉBAT-CONFÉRENCE À L'AUDITORIUM DU MUSÉE MARITIME

Fabien Clauw a fait rêver cet après-midi de février. Venu partager ses aventures, celles de l'écrivain avec son livre «Pour les trois couleurs» et celles du navigateur solitaire avec un film sur son tour de l'Atlantique à la voile.

Prochain débat-conférence à l'Auditorium, le vendredi 19 mai à 14 h 30 avec **Eric Marissal**, créateur de l'écloserie d'huîtres triploïdes de Chef de Baie... beaucoup d'interrogations pour ce nouveau produit de consommation !

DÎNER-CONFÉRENCE À L'HÔTEL MERCURE

L'AAMMLR accueillait un Ami de longue date, le 10 mars, l'Ami-



Dîner-conférence du 10 mars, Alain Barrès vient de présenter François Bellec qui lui répond

ral **François Bellec** pour une journée mémorable, dédicace de son dernier ouvrage «Histoire Universelle de la Navigation» dans le hall du Musée Maritime ; dîner-conférence sur les «Motivations, révélations et malentendus des grandes découvertes». **François Bellec** a passionné les 72 convives. Merci à **Emmanuel de Fontainieu** et **Arnaud Jaulin** de leur présence.

Le prochain dîner-conférence aura lieu le vendredi 7 avril à 19 h avec **Philippe Bouthet du Rivault** qui racontera les grandes étapes de la construction de **L'Hermione** du XXI^e siècle et les nombreux défis qu'il a fallu relever !

ATELIER DE CHANTS DE MARINS

Jean-Charles Dreux poursuit sa saison sur RCF avec notamment **Jean-Marc Desbois** sur les «tubes» régionaux comme «Les filles de La Rochelle», «Les gars de La Rochelle», etc. En avril, il traitera «le rôle social des chants de marins» et en mai «les chansons des marins des îles».

Rappelons que les sujets déjà traités sont à réécouter sur le site de l'AAMMLR.

ACTIVITÉS DE L'AAMMLR

Yves Gaubert présente lui aussi sur **RCF** les différents ateliers de notre association. Sa dernière émission «Larguez les amarres» était consacrée à l'atelier de chants de marins avec **Françoise Ser-vagent** et **Jean-Charles Dreux**.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2017

LA FÊTE DES 30 ANS

L'association a fait le point sur ses activités et fourmille de projets

par Marie Guélain, photos Yves Gaubert

L'AAMMLR a tenu sa trentième assemblée générale en présence de trois élus : **Arnaud Jaulin**, adjoint au maire, chargé de la culture, **Olivier Falorni**, député de la Charente-Maritime et **Emmanuel de Fontainieu**, conseiller délégué au tourisme. Plus de 200 adhérents y ont assisté.



1

Arnaud Jaulin, représentant *M. Fontaine*, ouvre la séance et souligne le dynamisme de notre association, son implication dans la ville et son rayonnement sur la vie maritime de notre région. Il insiste sur la convergence de nos activités avec le Musée Maritime.

Bruno Quinton rend hommage à *Patrick Schnepf* ainsi qu'aux anciens présidents en évoquant quelques souvenirs.

L'AAMMLR a 30 ans. Elle s'est développée autour de plusieurs projets :

la **PPL**, les chants marins, les dîners-conférences, La Lettre des Amis, les navigations sur **Joshua**, le sauvetage de **Damien**... Soutenir le Musée Maritime, protéger la collection, continuer les restaurations sont «le berceau des activités de l'association».

Bruno Quinton donne la parole à *M. Falorni*. Celui-ci remarque qu'il existe à La Rochelle deux lieux phares : le Stade Rochelais et le Musée Maritime. Il affirme son soutien à l'Association des Amis et à ses activités.



2

Bruno Quinton passe en revue l'année 2016 riche en événements :

L'exposition Petite Plaisance

: plus de 6 100 visiteurs lors des 120 journées animées par nos bénévoles, le classement de la collection est en cours avec la DRAC.

Les **dîners-conférences** ont accueilli 350 participants autour de cinq conférenciers.

288 journées d'embarquement d'équipiers sur **Joshua** qui est invité au départ de la Golden Globe Race en 2018.

La restauration de **Damien** se poursuit, il pourra renaviguer dans quelques mois.

Les **Z'Amis des chants et musiques de la mer** ont participé à 7 manifestations et fêté leurs 10 ans d'existence. Constitué d'une centaine de chanteurs et musiciens, ce groupe répète toutes les semaines sous la baguette de *Jean-Charles Dreux*.

RCF 95,5 consacre deux émissions à l'AAMMLR, l'une animée par *Jean-Charles Dreux* sur les chants marins et l'autre par *Yves Gaubert* sur les différents ateliers de l'association.

Carnets de Voyage est fréquenté assidûment par 17 adhérents dont les travaux seront bientôt exposés au carré.

La **Lettre des Amis**, vitrine de notre association reste le support pour faire connaître l'histoire, le patrimoine et la vie maritime de notre région.

Joël Selo, «collecteur» des objets de **Damien**, présente la mappemonde qui avait accompagné *Jérôme Poncet* et *Gérard Janichon* au cours de leurs navigations (un moment d'émotion).

Bruno Quinton rappelle : «notre raison d'être est le soutien au musée maritime dont nous sommes les Amis». Il sollicite des renforts pour la gestion au quotidien.

Après la présentation des comptes, du bilan et le vote, il invite *Emmanuel de Fontainieu* à prendre la parole. Celui-ci se déclare

impressionné par la diversité, la richesse et le dynamisme de notre association. Il insiste sur l'importance d'une convergence des activités entre le Musée et les Amis puis rappelle les deux projets que soutient la Ville : l'exposition *Petite Plaisance*, révélateur d'une époque et **Damien**, une belle aventure collective de reconstruction et de navigation.

L'avenir du Musée Maritime devrait s'orienter vers des expositions comme la **Delmas**, très réussie en dépit de moyens modestes. Il est prévu d'ouvrir une brasserie dont l'objectif sera de créer un espace de convivialité et d'augmenter la fréquentation du musée en devenant un but de promenade ainsi qu'une exposition temporaire sur le thème Océan et Climat. Le projet global consiste à faire de La Rochelle la porte maritime de notre grande région.

Bruno Quinton clôt la séance en invitant les adhérents à suivre *Nathalie Fiquet* pour la visite guidée des pavillons du Musée Maritime et de l'exposition **Delmas-Vieljeux**.



3

1 - Bruno Quinton, président depuis 2013, ne se représentait pas
2 - Olivier Falorni, député de Charente Maritime
3 - Joël Selo et le globe de Damien

À NE PAS MANQUER

sur **RCF 95.5**

l'émission HISSE ET HO

MUSIQUE ET CHANTS DE LA MER

avec **Chantal Monteil** présentée par **Jean-Charles Dreux**

les jeudis 13 avril, 11 mai et 8 juin, à 11 heures

et **l'émission LARGUEZ LES AMARRES**

LES ACTIVITÉS DES AMIS DU MUSÉE MARITIME

animée par **Yves Gaubert**

un jeudi par mois à 11h, rediffusion le samedi suivant à 9h 30
6 avril, 4 mai, 1^{er} et 29 juin

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

Musée Maritime Encan Ouest - BP 43008 F-17030 La Rochelle cedex 1 - Tél.: 05 46 27 20 47 - Email: ammlr@orange.fr - Site: <http://www.aammlr.com>

Directeur de la publication : Marie Guélain - Rédacteur en chef : Yves Gaubert - Comité de rédaction : Alain Barrès, Jocelyne Launay, Richard Lick - Conception graphique : Jacques Launay

Tirage : 1 500 exemplaires - Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Rochelaise - Dépôt légal n° 2209 - 2e trimestre 2017